L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE ET DU CONSEIL GENERAL—NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 27 MAI 1850.

Imprimé et publié par
MAGNE & WEISSE.
No. 83, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS:
LUNDI MATIN, 27 MAI.

NOUVELLES DE CUBA.

DEBARQUEMENT DU GÉNÉRAL LOPEZ.— AU FAIRE DE CARDENAS.—PHYSIONOMIE DE LA HAVANE.—MOUVEMENS DE TROUPES.—PRISE DE DEUX NAVIRES AMERICAINS.—PROCLAMATION.

Les premières nouvelles de l'expédition organisée aux Etats-Unis pour libérer Cuba nous sont enfin parvenues. C'est le *Falcon* qui les a apportées.—Le général Lopez, parti de la Nlle-Orléans à bord du steamer *Creole*, avec environ trois cents hommes, a débarqué à Cardenas, dans la nuit du 18 courant, et s'est emparé de cette ville. Il était trois heures du matin. Une sentinelle voyant un steamer se diriger vers la base alla avertir le capitaine du port. Celui-ci examina le navire qui pendirait alors résolument dans la rade et pensant que c'était un steamer de guerre espagnol, il endossa son uniforme et courut sur le *muelle*. Le *Creole* aborda doucement, les amarres furent jetées à terre et, à un signal donné, trois cents hommes armés jusqu'aux dents se précipitèrent sur le wharf. Le capitaine du port resta tout ébahi. Le général Lopez le tira de sa stupeur en lui ordonnant d'aller en compagnie de cinq soldats américains chercher le gouverneur. L'escouade se mit en marche, mais l'officier espagnol connaissant parfaitement les lieux réussit à s'échapper, et il s'enfuit à Matanzas et enfin à la Havane où il donna l'alarme. Le gouverneur n'en fut pas moins pris et amené devant le général Lopez qui le mit un peu plus tard en liberté sur parole.

Maintenant que se passa-t-il à Cardenas? Cette ville, n'est bon qu'on le sache, a une population de trois à quatre mille ames. Nous croyons comprendre dans les lettres qui ont été reçues qu'il y a eu de la part de la garnison une *fête* de résistance. Toujours est-il qu'elle fut facilement vaincue et que Lopez s'empara de la Douane et des autres batimens publics. Les habitans effrayés s'enfuirent d'abord et gagnèrent les champs, mais assurés par des émissaires de Lopez ils rentrèrent en ville et reprirent leurs occupations ordinaires. Les magasins et les boutiques se fouvrirent et rien n'eut fait supposer qu'un étranger qui la ville venait d'être prise. Le commandant de l'expédition fit répandre à profusion parmi les habitans des exemplaires d'une proclamation adressée aux Cubains, et après être resté à terre vingt-quatre heures remonta à bord avec sa petite troupe et se dirigea vers l'Est.

La première tentative de l'expédition a donc été couronnée de succès. S'il faut en croire les correspondances apportées par le *Falcon*, l'effet produit par l'audacieux coup de main dont nous venons de relater les détails serait extrêmement favorable à Lopez. Il paraît que l'ordre le plus parfait n'a pas cessé un seul instant de régner parmi les volontaires; il ont acheté tout ce dont ils avaient besoin et n'ont touché à aucun objet appartenant aux habitants.

Il va sans dire que l'affaire de Cardenas est racontée d'une toute autre manière par les journaux de la Havane. Voici le récit de la *Gaceta*. Le 19, à 3 heures du matin, dit-on pour un, les *piratas* débarquent à Cardenas à la faveur des ténèbres. Le brave lieutenant-colonel Cerati, gouverneur de la place, averti aussitôt, se met à la tête de dix-sept hommes et oppose aux envahisseurs une résistance héroïque. Quatre maisons dans lesquelles il s'était successivement renfermé avec sa petite troupe furent successivement incendiées et les munitions de ces hommes étant épuisées le combat fut cesser et il tomba entre les mains de l'ennemi. Cependant les habitans avaient abandonné la ville et il n'y restait même pas une femme et un enfant, tant était grande l'horreur inspirée par la présence de la bande écumante. A 6 heures et demie du matin, celle-ci fut attaquée par cinquante hommes d'infanterie du regiment de Leon, vingt lanciers et une trentaine d'habitans de la campagne. Les envahisseurs furent mis en fuite et se rembarquèrent précipitamment laissant sur le terrain plusieurs morts et quarante blessés parmi lesquels se trouvait le colonel Wheat.

Cette relation est évidemment lassée et la *Gaceta* a voulu tromper ses lecteurs. Trois cents Américains, qui ont vu et lu à Palo-Alto, à Monterey, à Vera-Cruz, à Chapultepec, ne se cachent par quelques pas tassés et une vingtaine de nègres! C'est tout simplement ridicule ici!

Le même journal ajoute que le gouverneur de Matanzas s'étant immédiatement porté sur Cardenas avec des forces, a retrouvé la ville au pouvoir des autorités constituées.

La Irlandais, chauffeur à bord du *Creole* ayant été mis sur des rochers à l'entrée du port de Cardenas, a été conduit à la Havane et jeté en prison. Le pauvre diable a déclaré qu'on l'avait fait descendre, accompagné depuis tant de milles à tourner ses yeux vers le tombeau de saint Pierre, pour vénérer sur son siège le pontife son successeur, broyer la main de Dieu, qui veut bien sauver ses vœux, en refusant ses espérances.

"Sa Sainteté a répondu à peu près dans les termes suivans:

"Mes enfans, vous qui avez été mes compagnons de mes misères aux jours de l'exil et d'infortune, vous pleurez aujourd'hui plus que jamais ma gloire et ma couronne. En vous exprimant ma reconnaissance pour l'intérêt que vous me montrez près à toutes les circonstances qui sont survenues, je dois de rappeler à vous remercier également de celui que vous prenez maintenant aux nouveaux événemens, et j'aime à me croire que pour l'avenir votre concours ne me sera pas moins acquis.

"Depuis vos souverains et à vos gouvernemens combien d'épreuves de grandeur pour tous ce qui est ou était en faveur du saint siège, vous avez vu les gouvernemens ébranlés, et vous-même, chers enfans, quoique les nouvelles qui l'annoncent viennent de personnes qui n'ont pas dû rester étrangères aux projets de ce genre, s'ils ont été formés."

—On lit dans la *Correspondance constitutionnelle*:

"Environ cent nouvelles arrestations ont été opérées depuis une quinzaine de jours à Varsovie et en d'autres endroits du royaume de Pologne. La plupart des individus saisis étaient de jeunes gens qui avaient des rapports avec des sociétés secrètes de la Russie, ou chez lesquels on a trouvé des ouvrages socialistes; plusieurs prêtres catholiques ont été arrêtés aussi."

TURQUIE.

"Constantinople, 15 avril.

"L'affaire des Bosniaques, insurgés, perd de sa gravité; la revolte de Kurdistan n'en a jamais eu; l'entière probabilité de Fuad-Effendi, dans le cabinet, n'a pas grande importance. Fuad-Effendi, devenu à Rechid-Pacha et aux idées de progrès, ne modifiera en rien la politique générale. Pour ce qui touche donc le présent de la Turquie, je n'ai rien à vous signaler d'important.

"L'affaire de Grèce, où, pour mieux dire, l'agiteur qu'elle a causé dans ses rapports entre la Russie et l'Angleterre, préoccupe beaucoup les hommes d'Etat. Le cabinet de Saint-James est intéressé à pouvoir compter, dans un moment ou un autre, sur la Turquie; pour cette éventualité seconde partie, M. de Rothschild pourrait au bout de deux mois décliner sa renonciation au *forfait*.

"Quelque temps avant l'expiration du terme indiqué, le banquier a déclaré au Grec secrétaire d'Etat que, quelque désirable que fût la réunion à la mère-patrie de ces provinces éveillées aujourd'hui en France, il renonçait au forfait. Il en résulte que la première partie, c'est-à-dire les 13 millions, demeure comme les 12 millions de la troisième partie, négociés pour le compte du gouvernement."

On lit dans le *Corriere Mercantile* de Gênes du 26 avril:

"Une lettre d'un cardinal génois à un de ses amis contient les eaux les plus mélancoliques sur l'accueil fait au pape par le peuple romain. Son Eminence exprime combien a été grande la douleur du pontife, à qui le cardinal Antonelli avait promis monts et merveilles.

"Cette lettre enfin constate la froide aversion que l'on voyait empreinte sur tous les visages le jour de l'arrivée de Pie IX. La nouvelle répandue que le credit du cardinal Antonelli baissait, et que le sacré collége est divisé et fort abasourdi, se confirme."

NAPLES, le 22 avril—On lit dans le *Tempo*:

"Le prince d'Ischitella, ministre de la guerre, le comte Ladoli, ambassadeur du roi des Deux-Siciles près le saint-siége, ont été nommés par le président de la République française, grands-officiers de la Légion-d'Honneur.

"Le lieutenant-colonel Numziate, duc de Mignano, a eu fait commandeur, et les lieutenants-colonels Steiger et Colonna, chevaliers du même ordre."

ALLEMAGNE.

PRUSSE—Des messages du conseil d'administration adressés aux chambres déclarent close la première session du parlement allemand.

Le conseil remercie le parlement de ses intentions concernant la révision, et promet de les communiquer immédiatement aux divers gouvernemens.

Une nouvelle convocation du parlement est réservée.

On écrit à la *Gazette de Cologne*:

"Bien que l'Autriche ne se fût pas encore explicitée sur les contre-propositions de la Prusse dans la question de l'intérim, le bruit s'est répandu hier dans les cercles diplomatiques, que l'Autriche pensait ces dispositions pour trancher cette question à sa convenance, dans un congrès convoqué ad hoc.

"La nouvelle paraît fondée; elle implique le rejet des propositions prussiennes. Pour répondre à cette manœuvre, la Prusse convoquerait de son côté un congrès des princes de l'Etat fédératif et des plénipotentiaires des villes libres."

—On lit dans une correspondance de la *Gazette de Breslau*:

"D'après une dépêche de l'ambassadeur de Prusse à Saint-Pétersbourg arrivée hier à Berlin, il y aura à la fin de mois prochain, à Varsovie, une entrevue entre l'empereur de Russie, le prince royal de Wurtemberg et le prince Frédéric de Hesse, prince royal de Danemark. Un prince prussien se rendra probablement aussi à Varsovie. Les ambassadeurs de France et de Prusse à Saint-Pétersbourg suivront l'empereur.

On lit dans la *Gazette de Spener*:

"Lundi dernier a été célébré le mariage de la main gauche du prince Adalbert avec Mlle Essler, à qui le roi a donné le titre de Mme de Barnim. Le prince Guillaume, père du prince Adalbert, assistait à la cérémonie. On dit qu'un autre prince de la famille royale va faire bientôt un pareil mariage de la main gauche.

ANGLETERRE.

Londres, 20 avril—On lit dans les journaux anglais:

"Les commissaires pour l'exposition de 1851, désirant donner toutes les facilités possibles aux personnes qui peuvent être dans l'intention d'exposer des machines ou mécaniques, ont décidé que les propriétaires de ces objets auraient le loisir de les faire fonctionner, autant que faire se pourra, par leurs propres employés.

"Les commissaires procureront gratuitement la vapeur n'excédant pas 30 livres, et la conduiront, au moyen de tuyaux, dans toutes les parties du bâtiment où elle sera nécessaire. Les personnes qui enverront des machines ou autres objets demandant à être mus par la vapeur, devront envoyer en même temps une petite machine à vapeur portative à laquelle le tuyau puisse s'adapter.

"Ceci s'applique à toutes les machines depuis la force d'un cheval jusqu'à celle de six chevaux; au-dessus de cette dernière force, on suppose qu'aucun objet expose n'aura besoin de la vapeur motrice.

"Quant aux machines trop petites pour demander un moteur particulier, le portail, on prendra des arrangemens pour les placer ensemble, de manière à être mises en communication avec quelque machine à vapeur laissant partie de l'exposition. Les personnes qui se proposent d'exposer des machines portatives sont donc averties que leurs machines pourront être employées à faire mouvoir d'autres mécanismes, à moins qu'elles ne manifestent l'intention contraire."

RUSSIE.

On lit dans la *Correspondance lithographiée* de Berlin, 27:

"Un ukase de czar à Varsovie, où il résidera jusqu'à la fin d'octobre. Il se rendra prochainement à Moscou pour la célébration du 25e anniversaire de son avénement au trone. Nos lettres de Varsovie ne parlent pas d'un congrès dans cette ville, quoique les nouvelles qui l'annoncent viennent de personnes qui n'ont pas dû rester étrangères aux projets de ce genre, s'ils ont été formés."

—On lit dans la *Correspondance constitutionnelle*:

"Environ cent nouvelles arrestations ont été opérées depuis une quinzaine de jours à Varsovie et en d'autres endroits du royaume de Pologne. La plupart des individus saisis étaient de jeunes gens qui avaient des rapports avec des sociétés secrètes de la Russie, ou chez lesquels on a trouvé des ouvrages socialistes; plusieurs prêtres catholiques ont été arrêtés aussi."

TURQUIE.

"Constantinople, 15 avril.

"L'affaire des Bosniaques, insurgés, perd de sa gravité; la revolte de Kurdistan n'en a jamais eu; l'entière probabilité de Fuad-Effendi, dans le cabinet, n'a pas grande importance. Fuad-Effendi, devenu à Rechid-Pacha et aux idées de progrès, ne modifiera en rien la politique générale. Pour ce qui touche donc le present de la Turquie, je n'ai rien à vous signaler d'important.

"L'affaire de Grèce, où, pour mieux dire, l'agiteur qu'elle a causé dans ses rapports entre la Russie et l'Angleterre, préoccupe beaucoup les hommes d'Etat. Le cabinet de Saint-James est intéressé à pouvoir compter, dans un moment ou un autre, sur la Turquie; pour cette éventualité seconde partie, M. de Rothschild pourrait au bout de deux mois décliner sa renonciation au *forfait*.

"Quelque temps avant l'expiration du terme indiqué, le banquier a déclaré au Grec secrétaire d'Etat que, quelque désirable que fût la réunion à la mère-patrie de ces provinces éveillées aujourd'hui en France, il renonçait au forfait. Il en résulte que la première partie, c'est-à-dire les 13 millions, demeure comme les 12 millions de la troisième partie, négociés pour le compte du gouvernement."

On lit dans le *Corriere Mercantile* de Gênes du 26 avril:

"Une lettre d'un cardinal génois à un de ses amis contient les eaux les plus mélancoliques sur l'accueil fait au pape par le peuple romain. Son Eminence exprime combien a été grande la douleur du pontife, à qui le cardinal Antonelli avait promis monts et merveilles.

"Cette lettre enfin constate la froide aversion que l'on voyait empreinte sur tous les visages le jour de l'arrivée de Pie IX. La nouvelle répandue que le credit du cardinal Antonelli baissait, et que le sacré collége est divisé et fort abasourdi, se confirme."

NAPLES, le 22 avril—On lit dans le *Tempo*:

"Le prince d'Ischitella, ministre de la guerre, le comte Ladoli, ambassadeur du roi des Deux-Siciles près le saint-siége, ont été nommés par le président de la République française, grands-officiers de la Légion-d'Honneur.

"Le lieutenant-colonel Numziate, duc de Mignano, a eu fait commandeur, et les lieutenants-colonels Steiger et Colonna, chevaliers du même ordre."

ALLEMAGNE.

PRUSSE—Des messages du conseil d'administration adressés aux chambres déclarent close la première session du parlement allemand.

Le conseil remercie le parlement de ses intentions concernant la révision, et promet de les communiquer immédiatement aux divers gouvernemens.

Une nouvelle convocation du parlement est réservée.

On écrit à la *Gazette de Cologne*:

"Bien que l'Autriche ne se fût pas encore explicitée sur les contre-propositions de la Prusse dans la question de l'intérim, le bruit s'est répandu hier dans les cercles diplomatiques, que l'Autriche pensait ces dispositions pour trancher cette question à sa convenance, dans un congrès convoqué ad hoc.

Une proclamation du général Lopez aux citoyens de l'Amérique a paru hier dans les journaux de la ville. C'est un appel aux armes au nom des *patriotes* cubanais et l'exposé des griefs de ces derniers. Cette proclamation ne devait être publiée qu'après la nouvelle authentique du débarquement de l'expédition. Nous avons aussi la proclamation du général Lopez adressée aux troupes qu'il commande, en proclamation à l'armée espagnole de Cuba, et celle qu'il adresse aux habitans de l'île. La longueur de ces pièces ne nous permet pas de les traduire. Elles n'ajouteraient d'ailleurs rien à ce que l'on sait déjà du but de l'expédition.

Maintenant aux prochaines nouvelles, qui ne peuvent manquer d'être très importantes et d'offrir un dramatique intérêt. Nous nous empresserons de les soumettre à nos lecteurs dès qu'elles nous parviendront.

SÉANCES SECRETES.

Nous publions depuis quelques jours le procès-verbal des séances secrètes du Sénat. Voir la deuxième page du journal.

GARÇONNIÈRE DE MANDEVILLE—Nous avons commis une erreur en parlant dans notre dernier numero de la Garçonnière de Bertrand Combes & Cie. comme étant située à Madisonville. C'est MANDEVILLE que nous voulions dire. Nous ne pouvons d'ailleurs que répéter les éloges que nous avons donnés l'autre jour à cet établissement.

NOUVELLES D'EUROPE.

Nos journaux européens apportés par *Hibernia* nous ont été transmis samedi dernier. Nous leur empruntons des détails intéressans.

INCENDIE DE TROIS STEAMERS.—Nous avons déjà annoncé l'incendie de trois bateaux à vapeur mouillés dans le port de Memphis. La perte est estimée à $100,000. On croit qu'plusieurs passagers du steamer *Constitution* ont péri dans les flammes.

MARYLAND.—La question de savoir si la Constitution du Maryland serait révisée a été soumise au peuple de cet Etat et vient d'être résolue dans un sens affirmant, par 23,296 voix contre 4 308.

ARRESTATIONS.—L'hon. Robert J. Walker, l'hon. Waddy Thompson, l'ex-Senateur David Stewart, du Maryland et d'autres citoyens distingués du Sud ont été arrêtés à M. Foote pour lui exprimer leur adhésion au compromis.

PANAMA.

Le *Falcon* nous a apporté des journaux de Panama jusqu'au 9 courant. Le navire à vapeur *Oregon* est parti de ce dernier port le 1er mai pour San Francisco avec un grand nombre de passagers et une forte malle. Les billets de passage sont devenus un objet de spéculations: ils sont accaparés par des individus qui les vendent ensuite à un prix exagéré. Des cabines à bord de l'*Oregon* ont été cédés à raison de $600, de $1,000 et même de $1,200. Les places de l'entrepont ont été offertes à $600.

Deux mille voyageurs étaient réunis dans l'isthme lorsque le *Falcon* est parti.

M. J. Taylor et M. Hare, de la Louisiane, ont été blessés par la décharge accidentelle d'une arme à feu. Ils ont été atteints tous les deux à la jambe.

La peste verole s'est déclarée à Panama.

HAITI.—Des nouvelles d'Haïti jusqu'au 2 courant ont été reçues à Boston par le brick *Leander*, arrivé le 16. Elles annoncent que l'odieuse loi du monopole sera abolie le 1er juillet et qu'à partir de cette date chacun pourra vendre et acheter aux prix qu'il lui conviendront.

Les navires de guerre *Albany*, *Germantown* et *Vixen* étaient à Port-au-Prince.

ITALIE.

On lit dans le *Journal de Rome* du 19:

"Le corps diplomatique résidant près le souverain a été rendu le 15 courant au Vatican par S. E. le cardinal secrétaire d'Etat, qui le reçut dans la salle ducale pour son heureux retour à Rome.

"S. E. M. Martinez de la Rosa, ambassadeur d'Espagne, catholique, a présidé le dîner qu'il a donné.

"Le corps diplomatique, accrédité près de Notre Sainteté, se trouve heureux de ce qu'elle ait pu, sans encore avoir pris possession de son palais, quitter la résidence hospitalière, mes respectueux hommages et ses félicitations les plus sincères.

"Témoins des vertus évangéliques que Votre Sainteté a montrées dans des jours d'épreuve, avant servi auprès de votre Sainteté dans le temps de votre exil, nous n'avons pas besoin de notre ancienne expérience d'un haut degré de sagesse, pour reconnaître si facilement jamais, nous devons reconnaître comme un bienfait de la Providence d'assister au triomphe de la plus sainte des causes, égale à celle si solidement protégée.

"Bien que heureux avec une âme aussi mûre son souverain, son père, dont l'absence y laissait un vide que rien au monde ne saurait combler. Tous les gouvernemens ressentent le retentissement de votre sainteté dans ses Etats comme un fait favorable, comme un pas d'une portée immense vers le rétablissement de l'ordre, aussi nécessaire au bien-être des peuples qu'à la conservation de la paix; tandis que le monde catholique, accoutumé depuis tant de siècles à tourner ses yeux vers le tombeau de saint Pierre, pour vénérer sur son siège le pontife son successeur, bénira la main de Dieu, qui veut bien sauver ses vœux, en réalisant ses espérances."

"Sa Sainteté a répondu à peu près dans les termes suivans:

"Mes enfans, vous qui avez été mes compagnons de mes misères aux jours de l'exil et d'infortune, vous pleurez aujourd'hui plus que jamais ma gloire et ma couronne. En vous exprimant ma reconnaissance pour l'intérêt que vous me montrez près à toutes les circonstances qui sont survenues, je dois de rappeler à vous remercier également de celui que vous prenez maintenant aux nouveaux événemens, et j'aime à me croire que pour l'avenir votre concours ne me sera pas moins acquis.

"Depuis vos souverains et à vos gouvernemens combien d'épreuves de grandeur pour tous ce qui est ou était en faveur du saint siège, vous avez vu les gouvernemens ébranlés, et vous-même, chers enfans, quoique les nouvelles qui l'annoncent viennent de personnes qui n'ont pas dû rester étrangères aux projets de ce genre, s'ils ont été formés."

—On lit dans la *Correspondance constitutionnelle*:

"Environ cent nouvelles arrestations ont été opérées depuis une quinzaine de jours à Varsovie et en d'autres endroits du royaume de Pologne. La plupart des individus saisis étaient de jeunes gens qui avaient des rapports avec des sociétés secrètes de la Russie, ou chez lesquels on a trouvé des ouvrages socialistes; plusieurs prêtres catholiques ont été arrêtés aussi."

TURQUIE.

"Constantinople, 15 avril.

"L'affaire des Bosniaques, insurgés, perd de sa gravité; la revolte de Kurdistan n'en a jamais eu; l'entière probabilité de Fuad-Effendi, dans le cabinet, n'a pas grande importance. Fuad-Effendi, devenu à Rechid-Pacha et aux idées de progrès, ne modifiera en rien la politique générale. Pour ce qui touche donc le present de la Turquie, je n'ai rien à vous signaler d'important.

"L'affaire de Grèce, où, pour mieux dire, l'agiteur qu'elle a causé dans ses rapports entre la Russie et l'Angleterre, préoccupe beaucoup les hommes d'Etat. Le cabinet de Saint-James est intéressé à pouvoir compter, dans un moment ou un autre, sur la Turquie; pour cette éventualité seconde partie, M. de Rothschild pourrait au bout de deux mois décliner sa renonciation au *forfait*.

"Quelque temps avant l'expiration du terme indiqué, le banquier a déclaré au Grec secrétaire d'Etat que, quelque désirable que fût la réunion à la mère-patrie de ces provinces éveillées aujourd'hui en France, il renonçait au forfait. Il en résulte que la première partie, c'est-à-dire les 13 millions, demeure comme les 12 millions de la troisième partie, négociés pour le compte du gouvernement."

On lit dans le *Corriere Mercantile* de Gênes du 26 avril:

"Une lettre d'un cardinal génois à un de ses amis contient les eaux les plus mélancoliques sur l'accueil fait au pape par le peuple romain. Son Eminence exprime combien a été grande la douleur du pontife, à qui le cardinal Antonelli avait promis monts et merveilles.

"Cette lettre enfin constate la froide aversion que l'on voyait empreinte sur tous les visages le jour de l'arrivée de Pie IX. La nouvelle répandue que le credit du cardinal Antonelli baissait, et que le sacré collége est divisé et fort abasourdi, se confirme."

NAPLES, le 22 avril—On lit dans le *Tempo*:

"Le prince d'Ischitella, ministre de la guerre, le comte Ladoli, ambassadeur du roi des Deux-Siciles près le saint-siége, ont été nommés par le président de la République française, grands-officiers de la Légion-d'Honneur.

"Le lieutenant-colonel Numziate, duc de Mignano, a eu fait commandeur, et les lieutenants-colonels Steiger et Colonna, chevaliers du même ordre."

ALLEMAGNE.

PRUSSE—Des messages du conseil d'administration adressés aux chambres déclarent close la première session du parlement allemand.

Le conseil remercie le parlement de ses intentions concernant la révision, et promet de les communiquer immédiatement aux divers gouvernemens.

Une nouvelle convocation du parlement est réservée.

On écrit à la *Gazette de Cologne*:

"Bien que l'Autriche ne se fût pas encore explicitée sur les contre-propositions de la Prusse dans la question de l'intérim, le bruit s'est répandu hier dans les cercles diplomatiques, que l'Autriche pensait ces dispositions pour trancher cette question à sa convenance, dans un congrès convoqué ad hoc.

"La nouvelle paraît fondée; elle implique le rejet des propositions prussiennes. Pour répondre à cette manœuvre, la Prusse convoquerait de son côté un congrès des princes de l'Etat fédératif et des plénipotentiaires des villes libres."

—On lit dans une correspondance de la *Gazette de Breslau*:

"D'après une dépêche de l'ambassadeur de Prusse à Saint-Pétersbourg arrivée hier à Berlin, il y aura à la fin de mois prochain, à Varsovie, une entrevue entre l'empereur de Russie, le prince royal de Wurtemberg et le prince Frédéric de Hesse, prince royal de Danemark. Un prince prussien se rendra probablement aussi à Varsovie. Les ambassadeurs de France et de Prusse à Saint-Pétersbourg suivront l'empereur.

On lit dans la *Gazette de Spener*:

"Lundi dernier a été célébré le mariage de la main gauche du prince Adalbert avec Mlle Essler, a qui le roi a donné le titre de Mme de Barnim. Le prince Guillaume, père du prince Adalbert, assistait à la cérémonie. On dit qu'un autre prince de la famille royale va faire bientôt un pareil mariage de la main gauche.

ANGLETERRE.

Londres, 20 avril—On lit dans les journaux anglais:

"Les commissaires pour l'exposition de 1851, désirant donner toutes les facilités possibles aux personnes qui peuvent être dans l'intention d'exposer des machines ou mécaniques, ont décidé que les propriétaires de ces objets auraient le loisir de les faire fonctionner, autant que faire se pourra, par leurs propres employes.

"Les commissaires procureront gratuitement la vapeur n'excédant pas 30 livres, et la conduiront, au moyen de tuyaux, dans toutes les parties du bâtiment où elle sera nécessaire. Les personnes qui enverront des machines ou autres objets demandant à être mus par la vapeur, devront envoyer en même temps une petite machine à vapeur portative à laquelle le tuyau puisse s'adapter.

"Ceci s'applique à toutes les machines depuis la force d'un cheval jusqu'à celle de six chevaux; au-dessus de cette dernière force, on suppose qu'aucun objet expose n'aura besoin de la vapeur motrice.

"Quant aux machines trop petites pour demander un moteur particulier, le portail, on prendra des arrangemens pour les placer ensemble, de manière à être mises en communication avec quelque machine à vapeur laissant partie de l'exposition. Les personnes qui se proposent d'exposer des machines portatives sont donc averties que leurs machines pourront être employées à faire mouvoir d'autres mécanismes, à moins qu'elles ne manifestent l'intention contraire."

RUSSIE.

On lit dans la *Correspondance lithographiée* de Berlin, 27:

"Un ukase de czar à Varsovie, où il résidera jusqu'à la fin d'octobre. Il se rendra prochainement à Moscou pour la célébration du 25e anniversaire de son avénement au trone. Nos lettres de Varsovie ne parlent pas d'un congrès dans cette ville, quoique les nouvelles qui l'annoncent viennent de personnes qui n'ont pas dû rester étrangères aux projets de ce genre, s'ils ont été formés."

—On lit dans la *Correspondance constitutionnelle*:

"Environ cent nouvelles arrestations ont été opérées depuis une quinzaine de jours à Varsovie et en d'autres endroits du royaume de Pologne. La plupart des individus saisis étaient de jeunes gens qui avaient des rapports avec des sociétés secrètes de la Russie, ou chez lesquels on a trouvé des ouvrages socialistes; plusieurs prêtres catholiques ont été arrêtés aussi."

TURQUIE.

"Constantinople, 15 avril.

"L'affaire des Bosniaques, insurgés, perd de sa gravité; la revolte de Kurdistan n'en a jamais eu; l'entière probabilité de Fuad-Effendi, dans le cabinet, n'a pas grande importance. Fuad-Effendi, devenu à Rechid-Pacha et aux idées de progrès, ne modifiera en rien la politique générale. Pour ce qui touche donc le present de la Turquie, je n'ai rien à vous signaler d'important.

"L'affaire de Grèce, où, pour mieux dire, l'agiteur qu'elle a causé dans ses rapports entre la Russie et l'Angleterre, préoccupe beaucoup les hommes d'Etat. Le cabinet de Saint-James est intéressé à pouvoir compter, dans un moment ou un autre, sur la Turquie; pour cette éventualité seconde partie, M. de Rothschild pourrait au bout de deux mois décliner sa renonciation au *forfait*.

"Quelque temps avant l'expiration du terme indiqué, le banquier a déclaré au Grec secrétaire d'Etat que, quelque désirable que fût la réunion à la mère-patrie de ces provinces éveillées aujourd'hui en France, il renonçait au forfait. Il en résulte que la première partie, c'est-à-dire les 13 millions, demeure comme les 12 millions de la troisième partie, négociés pour le compte du gouvernement."

On lit dans le *Corriere Mercantile* de Gênes du 26 avril:

"Une lettre d'un cardinal génois à un de ses amis contient les eaux les plus mélancoliques sur l'accueil fait au pape par le peuple romain. Son Eminence exprime combien a été grande la douleur du pontife, à qui le cardinal Antonelli avait promis monts et merveilles.

"Cette lettre enfin constate la froide aversion que l'on voyait empreinte sur tous les visages le jour de l'arrivée de Pie IX. La nouvelle répandue que le credit du cardinal Antonelli baissait, et que le sacré collége est divisé et fort abasourdi, se confirme."

NAPLES, le 22 avril—On lit dans le *Tempo*:

"Le prince d'Ischitella, ministre de la guerre, le comte Ladoli, ambassadeur du roi des Deux-Siciles près le saint-siége, ont été nommés par le président de la République française, grands-officiers de la Légion-d'Honneur.

"Le lieutenant-colonel Numziate, duc de Mignano, a eu fait commandeur, et les lieutenants-colonels Steiger et Colonna, chevaliers du même ordre."

ALLEMAGNE.

PRUSSE—Des messages du conseil d'administration adressés aux chambres déclarent close la première session du parlement allemand.

Le conseil remercie le parlement de ses intentions concernant la révision, et promet de les communiquer immédiatement aux divers gouvernemens.

Une nouvelle convocation du parlement est réservée.

On écrit à la *Gazette de Cologne*:

"Bien que l'Autriche ne se fût pas encore explicitée sur les contre-propositions de la Prusse dans la question de l'intérim, le bruit s'est répandu hier dans les cercles diplomatiques, que l'Autriche pensait ces dispositions pour trancher cette question à sa convenance, dans un congrès convoqué ad hoc.

"La nouvelle paraît fondée; elle implique le rejet des propositions prussiennes. Pour répondre à cette manœuvre, la Prusse convoquerait de son côté un congrès des princes de l'Etat fédératif et des plénipotentiaires des villes libres."

—On lit dans une correspondance de la *Gazette de Breslau*:

"D'après une dépêche de l'ambassadeur de Prusse à Saint-Pétersbourg arrivée hier à Berlin, il y aura à la fin de mois prochain, à Varsovie, une entrevue entre l'empereur de Russie, le prince royal de Wurtemberg et le prince Frédéric de Hesse, prince royal de Danemark. Un prince prussien se rendra probablement aussi à Varsovie. Les ambassadeurs de France et de Prusse à Saint-Pétersbourg suivront l'empereur.

On lit dans la *Gazette de Spener*:

"Lundi dernier a été célébré le mariage de la main gauche du prince Adalbert avec Mlle Essler, a qui le roi a donné le titre de Mme de Barnim. Le prince Guillaume, père du prince Adalbert, assistait à la cérémonie. On dit qu'un autre prince de la famille royale va faire bientôt un pareil mariage de la main gauche.

ANGLETERRE.

Londres, 20 avril—On lit dans les journaux anglais:

"Les commissaires pour l'exposition de 1851, désirant donner toutes les facilités possibles aux personnes qui peuvent être dans l'intention d'exposer des machines ou mécaniques, ont décidé que les propriétaires de ces objets auraient le loisir de les faire fonctionner, autant que faire se pourra, par leurs propres employes.

"Les commissaires procureront gratuitement la vapeur n'excédant pas 30 livres, et la conduiront, au moyen de tuyaux, dans toutes les parties du bâtiment où elle sera nécessaire. Les personnes qui enverront des machines ou autres objets demandant à être mus par la vapeur, devront envoyer en même temps une petite machine à vapeur portative à laquelle le tuyau puisse s'adapter.

"Ceci s'applique à toutes les machines depuis la force d'un cheval jusqu'à celle de six chevaux; au-dessus de cette dernière force, on suppose qu'aucun objet expose n'aura besoin de la vapeur motrice.

"Quant aux machines trop petites pour demander un moteur particulier, le portail, on prendra des arrangemens pour les placer ensemble, de manière à être mises en communication avec quelque machine à vapeur laissant partie de l'exposition. Les personnes qui se proposent d'exposer des machines portatives sont donc averties que leurs machines pourront être employées à faire mouvoir d'autres mécanismes, à moins qu'elles ne manifestent l'intention contraire."

RUSSIE.

On lit dans la *Correspondance lithographiée* de Berlin, 27:

"Un ukase de czar à Varsovie, où il résidera jusqu'à la fin d'octobre. Il se rendra prochainement à Moscou pour la célébration du 25e anniversaire de son avénement au trone. Nos lettres de Varsovie ne parlent pas d'un congrès dans cette ville, quoique les nouvelles qui l'annoncent viennent de personnes qui n'ont pas dû rester étrangères aux projets de ce genre, s'ils ont été formés."

—On lit dans la *Correspondance constitutionnelle*:

"Environ cent nouvelles arrestations ont été opérées depuis une quinzaine de jours à Varsovie et en d'autres endroits du royaume de Pologne. La plupart des individus saisis étaient de jeunes gens qui avaient des rapports avec des sociétés secrètes de la Russie, ou chez lesquels on a trouvé des ouvrages socialistes; plusieurs prêtres catholiques ont été arrêtés aussi."

TURQUIE.

"Constantinople, 15 avril.

"L'affaire des Bosniaques, insurgés, perd de sa gravité; la revolte de Kurdistan n'en a jamais eu; l'entière probabilité de Fuad-Effendi, dans le cabinet, n'a pas grande importance. Fuad-Effendi, devenu à Rechid-Pacha et aux idées de progrès, ne modifiera en rien la politique générale. Pour ce qui touche donc le present de la Turquie, je n'ai rien à vous signaler d'important.

"L'affaire de Grèce, où, pour mieux dire, l'agiteur qu'elle a causé dans ses rapports entre la Russie et l'Angleterre, préoccupe beaucoup les hommes d'Etat. Le cabinet de Saint-James est intéressé à pouvoir compter, dans un moment ou un autre, sur la Turquie; pour cette éventualité seconde partie, M. de Rothschild pourrait au bout de deux mois décliner sa renonciation au *forfait*.

"Quelque temps avant l'expiration du terme indiqué, le banquier a déclaré au Grec secrétaire d'Etat que, quelque désirable que fût la réunion à la mère-patrie de ces provinces éveillées aujourd'hui en France, il renonçait au forfait. Il en résulte que la première partie, c'est-à-dire les 13 millions, demeure comme les 12 millions de la troisième partie, négociés pour le compte du gouvernement."

On lit dans le *Corriere Mercantile* de Gênes du 26 avril:

"Une lettre d'un cardinal génois à un de ses amis contient les eaux les plus mélancoliques sur l'accueil fait au pape par le peuple romain. Son Eminence exprime combien a été grande la douleur du pontife, à qui le cardinal Antonelli avait promis monts et merveilles.

"Cette lettre enfin constate la froide aversion que l'on voyait empreinte sur tous les visages le jour de l'arrivée de Pie IX. La nouvelle répandue que le credit du cardinal Antonelli baissait, et que le sacré collége est divisé et fort abasourdi, se confirme."

NAPLES, le 22 avril—On lit dans le *Tempo*:

"Le prince d'Ischitella, ministre de la guerre, le comte Ladoli, ambassadeur du roi des Deux-Siciles près le saint-siége, ont été nommés par le président de la République française, grands-officiers de la Légion-d'Honneur.

"Le lieutenant-colonel Numziate, duc de Mignano, a eu fait commandeur, et les lieutenants-colonels Steiger et Colonna, chevaliers du même ordre."

ALLEMAGNE.

PRUSSE—Des messages du conseil d'administration adressés aux chambres déclarent close la première session du parlement allemand.

Le conseil remercie le parlement de ses intentions concernant la révision, et promet de les communiquer immédiatement aux divers gouvernemens.

Une nouvelle convocation du parlement est réservée.

On écrit à la *Gazette de Cologne*:

"Bien que l'Autriche ne se fût pas encore explicitée sur les contre-propositions de la Prusse dans la question de l'intérim, le bruit s'est répandu hier dans les cercles diplomatiques, que l'Autriche pensait ces dispositions pour trancher cette question à sa convenance, dans un congrès convoqué ad hoc.

"La nouvelle paraît fondée; elle implique le rejet des propositions prussiennes. Pour répondre à cette manœuvre, la Prusse convoquerait de son côté un congrès des princes de l'Etat fédératif et des plénipotentiaires des villes libres."

—On lit dans une correspondance de la *Gazette de Breslau*:

"D'après une dépêche de l'ambassadeur de Prusse à Saint-Pét